

2314E .

Pierre de Vitecoq.

La pratique de ce livre.

.

Manuscrit 160 de la Bibliothèque  
municipale de Rennes. Sixième partie.

1xxx .

*Avertissement au lecteur.*

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

## *Signes des Métaux.*

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. La signification est la suivante:

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez  $\frac{7}{8}$  bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

118

La pratique  
de l'œuvre est  
cy apres diuisee  
en trois parties:  
C'est a scauoir Ins-  
trumentelle pratique  
Et materielle  
pratique physique  
Et pratique de  
l'œuvre

## Chap. 1.

# Leachés

noble signeur que vous  
nous decouuies les nobles secrets de nature  
j'ay fait ces leuons; Ensuuiuant. Lesquels sans  
theoricallment que practicalment. pourés  
estre Ensignés entelle sorte que jamais  
homme ne les fauroit mieux estre, quand  
même tous ceux qui ont gonné la  
science seroient la, ils ne vous pourroient  
pas dire autrement, et Comme moy ne  
pourroient aduurer mes Escrips et  
la doctrine que j'ay dans l'atelle de  
liures de cet art vous uous, ainsi comme  
C'est de doctrine esto donc ayez les  
tousiours en memoire et gardés bien  
ceux. adieu. par ce que Comme  
jeux ont esté, qu'on ne puisse en uia  
piere. Siphidat, ananum. Siphidat  
que j'ay et. et en. anho. lius. Siphidat  
nra. Habere. Explorata. Siphidat. Siphidat

## Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, folio par folio, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de folio sont repris du manuscrit lui-même, et sont portés sous la forme :

(fxy)

f pour folio.

x numéro de folio.

y r pour recto.

v pour verso.

Cette identification est rajoutée, seul le numéro porté à droite de chaque folio recto, est sur l'original.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un mot sur la même ligne de texte.

D'autre part, l'habitude du scripteur d'aller vite, ou de lier les mots entre eux pour ne pas lever la plume, font que les accentuations et les apostrophes sont mises ou non sans raison apparente.

## Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

J'ai omis de reproduire quelques notes en latin, en marge du texte, qui sont d'une écriture différente du manuscrit, postérieures à celui-ci, et assez difficiles à déchiffrer. Cette écriture semble proche de celle des notes sur le livre de Rochas, en fin du manuscrit.

Dans le cas où un doute subsiste sur le texte (graphie non déchiffrée), j'ai mis cinq astérisques pour signaler l'endroit.

La pratique  
 de ce liure est  
 cy apres diuisée  
 en trois parties:  
 c'est a sçauoir Ins-  
 truments praticaux  
 et matteriels  
 pratique Ph-ique  
 et pratique de  
 ce liure.

### Chapitre 1.

Scachés noble seigneur que pour  
 uous decouurir les nobles secrets de nature  
 jay fait ces liures, en suivant lesquels tant  
 theoricallement que practicallement pourés  
 estre enseigné en telle sorte que jamais  
 homme ne le sçauroit mieus estre, quand  
 même tous ceux qui ont possédé la  
 science seroient la, jls ne uous pouroient  
 pas dire autrement, et comme moy uous  
 jnduiroient a suiure mes escrits et  
 la doctrine que jay translattée des  
 liures de cet art pour uous, ainsy comme  
 clefs de doctrine sainte, donc ayés les  
 tousiours en memoire et gardé bien  
 leurs admonitions par ce que comme  
 jceux ont dit, quiconque arcana nostra a  
 perire desiderat, ancanum seruet peccatum  
 que super: et en autre lieu, si secreta  
 nostra habere explorata cupias serues

(f118v)

*religionem, uirtutem sequaris, fugias peccatu, donc soyés diligent à les ensuiure et viués saintement comme les sages commandent, car autrement tout homme est jndigne de ce tresor ny de garder seulement le presant liure, car j'l est sans fraude et de luy peut estre dit ces mots, hic thesaurus ab ijs possidetur, qui recte procedunt, lequel sans lamour et bonne uolonté que j'ay pour uous je ne laurois jamais escrit, et sans la grace du Seigneur tout puissant qui ne delaisse jamais les siens, nul homme viuant ne le scauroit metre a proffit, mais j'l perdroit plustost le sens et lesprit que Dieu permit qu'il prophanst une chose de si hault prix, qui doit estre pour la gloire de Dieu, mais au contraire tout homme de bien doué de uertus cheminera directement, et pour ce dans jcelles traditions j'l est dit: spiritus domini oculos hominis apperit, quando uirtus cum eo coniungitur, ad uidendos spiritus corporum in simplicitatem redirectorum, ut simul iungantur.*

*Don je uous recommande lamour de Dieu, et abomination et malediction a ceux qui uoudront regarder cette chose pour aller au contraire, mais pour finir uenons à pratique, mais cette medecine est si noble, si belle, si admirable, que pour paruenir a jcelle j'l est requis une tres grande subtilité, et pourtant ce n'est qu'une uertu celeste tenant de la premiere election du corps mineral encore quelle soit en toutes les choses du monde, et pouroit estre tirée de toutes choses, mais pour la medecine metallique elle auroit besoin d'estre fermentée.*

#### *Chapitre 1er.*

*Jl ne faut donc point chercher la nature metallique dans les animaux ny uegetaux, ny pareillement nostre*

medecinne vniuerselle dautant quelle est  
minérale, uegetalle et animale qui  
n'est qu'une uertu celeste qui doit tenir  
du corps.

2.

Partant j'l faut donc puriffier j'celluy corps et le  
rendre tant noble que la uertu ne soit plus  
tenante du corps ains que le corps approche  
d'icelle uertu celeste, a sçauoir simple et  
aerien sans sortir de lespece ains tenant  
de sa nature premiere.

3.

Cest pourquoy nous n'auons qu'a simplifier le  
corps, ne le faisant pas sortir en son espece,  
ains gardant j'celle espece, ce qui ne se peut  
faire sans grande jndustrie ny sans enseignement  
d'un maître ou inspiration de Dieu.

4.

Et pour paruenir à cette chose j'l faut apeller  
nature et luy faire jouer ses ressorts  
quoyque nous ne puissions operer sans  
lart, pourtant quelque manuelle operation  
que puissions faire, ne ferons rien sans  
j'miter nature.

5.

Donc nature na que deux operations  
que tu dois suiure, la premiere desquelles  
est simplement circulation et depuration,  
qui est la part de lartiste par laquelle  
les elemens sont puriffiés, et la 2e. est  
putrefaction laquelle opere tant au  
commencement qu'en la fin.

6.

Cest pour quoy nous auons dit que nous auons  
deux mouuements, pour detruire et pour  
engendrer car nul meslement ny  
conuersion des individus, ny aucune chose  
ne se peut engendrer sans putrefaction.

7.

De mesme les corps solides metalliques,  
principalement les parfaits qui sont  
si bien joints et si bien meslés ne peuvent  
pas estre separés ny purgés sans la  
putrefaction laquelle les auoit engendrés.

8.

Or nous auons donc besoin dans tout

(f119v)

nostre magistère que de la seule putrefaction & depuration donc la première est appelée preparation et la 2e. generation: en laquelle est repetté toutes les circulations et est appelée oeuvre des sages, de laquelle il est dit que nostre oeuvre n'est point manuelle mais ph-ique, laquelle se fait d'une seule matière, par un seul régime quoy qu'il soit dit qu'il en faut deux, car ce n'est que le sec et l'humide de l'or, qui apres estre purgés sont rejoints par nouveau mariage en un plus noble corps.

9.

Donc Aurelle a fort bien dit que la semence de l'or, est en l'or même, contenant 2 uertus, active et passive, dont il faut les separer, car le soulfre ne peut estre purifié que par son propre mercure et l'un par l'autre sont sublimés.

10.

C'est pour quoy nous rejettons toutes choses animales, uegetales et estranges à cet oeuvre et ne prenons que la seule matière de l'or.

11.

Mais comme nous auons dit au 4e. chapitre, par une matière crüe nous reïncrudons la cuïtte & dans icelle matière crüe ne laissons rien de specifié ny d'impur, et est tres simple et indifferente à toutes choses la rendons.

12.

Laquelle premièrement corrompra le corps sans detruire la semence, et demeurera tant avec le corps quelle emportera l'humidité d'icelluy avec elle le calcinant et attirant lame, puis le flegme estant sorty de l'esprit, on le fera apres reboire à son corps.

13.

Or toute matière nitreuse à cette indifferance, par ce quelle n'est aprochée d'aucun terme, et est uierge, nayant encore rien engendré, mais ueu quelle est grossiere et terrestre nous la deuons mener à simplicité en la purgeant.

14.

Pourtant nous ne pouuons pas la mener à un effet si noble, quelle ne tienne encore quelque uertu contre nature, laquelle corromproit la nature pure du ☉. si sa uertu le surpassoit, ou que regime du feu fort luy adherast, d'ou jl se faut garder d'jcelluy feu, car de luy tout mal ou tout bien nous vient.

## 15.

D'autant que la nature humide djcelle matiere nitreuse se uoulant mesler avec l'humiditté de lor, par sa contre naturelle challeur, esteindroit celle de lor, si elle le surmontoit, tout ainsy qu'un grand feu deuore un petit, cest pour quoy jl se faut bien garder quelle ne le surpasse en mixtion, ou que le feu ne se mesle avec elle par force.

## 16.

Donc petit feu ne peut mal faire sinon de retarder l'operation, mais le grand feu gaste et detruit tout, nous nauons donc qu'a preparer la terre de l'or, la puriffier, sublimer, et ce lauement se doit faire par son propre esprit, lequel seul ne peut sortir du corps, et lequel aussy rentrera dans le mesme corps s'y meslant sans separer.

## 17.

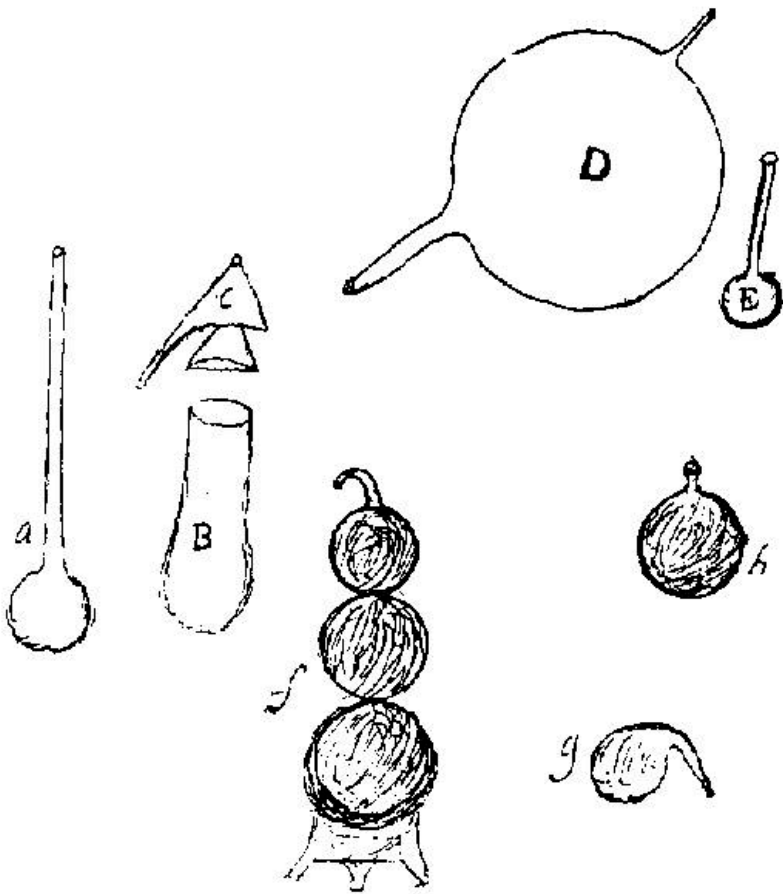
Cest pour quoy nous auons une autre nature humide et crië, laquelle contraint l'humidité du corps a sortir et lemmene quant et elle, et par ainsy le corps est calciné tant que l'humiditté radicale en sorte, et le corps estant ainsy mortifié et purgé de son jmpure et grosse terre est reuiuifié apres: car le menstrüe est depouillé du feu contre nature, et reprend sa terre en nature d'esprit,

(f120v)

puis les deux reçoivent leur ame et montent  
en gloire permanente dans le dernier  
regime qui est loeuure philosophique,  
qui sera ecrite a la fin du presant liure.

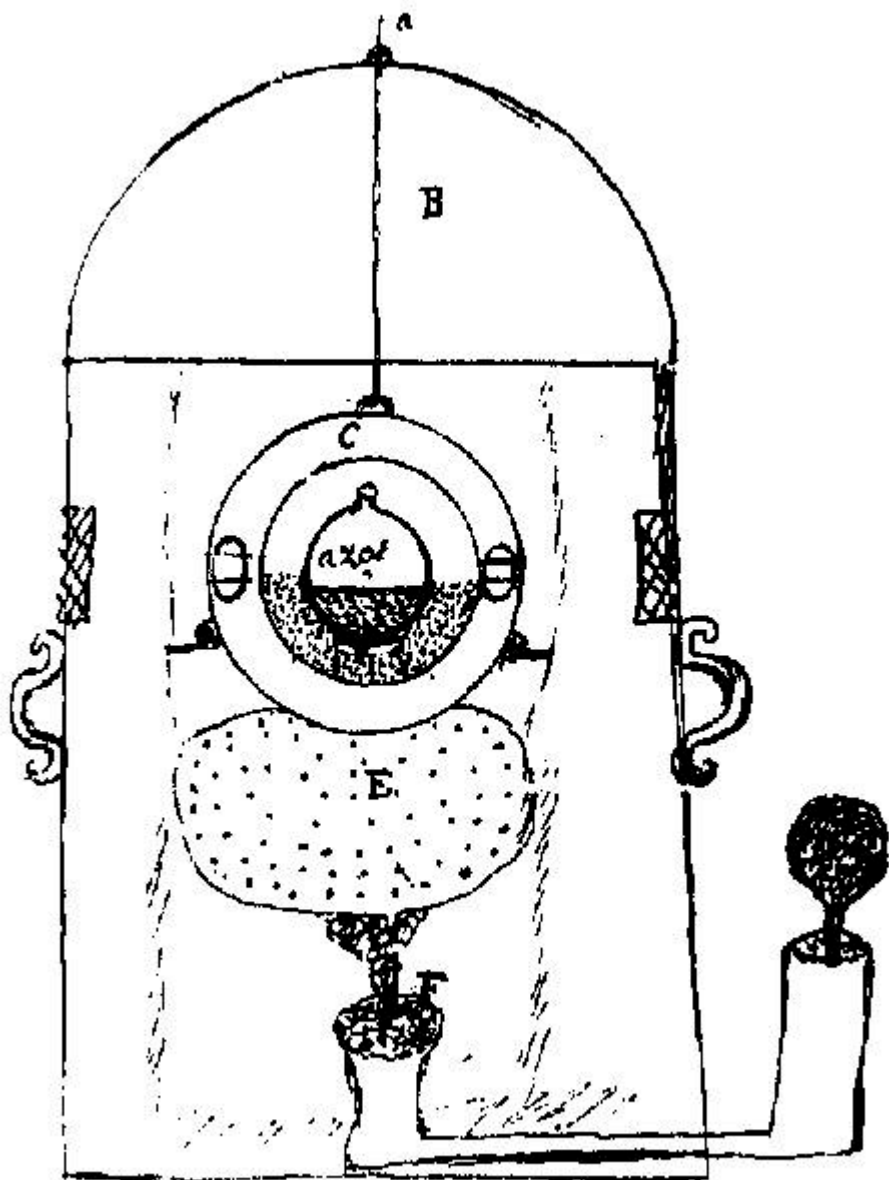
*Des uesteaux.*

*Chapitre 2<sup>e</sup>*



18.

Noble seigneur  
 nous uous declarons en ce chapitre les  
 ynstruments de pratique et premierement des uerres,  
 dont 8. principaux sont marqués seulement A.  
 qui est un matras a long col de trois pieds pour  
 garder les esprits, B. est une cucurbitte de terre  
 ou uerre fort pour endurer fort feu aux distilations,  
 C. est son alembic, D. est un tres grand  
 recipient pour receuoir les esprits, lequel a vn  
 soupirail de peur quil ne casse, E. cest un  
 matras, F. est une façon de uesseau a sublimer,  
 G. est une matrice pour metre lazot, H. est  
 un matras rond a col court pour mettre lazot  
 au lieu de matrice si on ueut, pour les mortiers,  
 entonnoirs &c, seront par uous faits ainsy  
 que Remond enseigne.



## *Description du Fourneau Secret*

- A. cest le fil qui sert a leuer la moitié de lecuelle de bois faite en boule qui se separe par la moitié a moins que pour ne la point toucher on ne mette de petits uerres oualles comme ils sont representé afin de uoir au trauer loeuf et la matiere qui y est.*
- B. cest le dome de latanor qui sort mais il faut quil joigne bien juste.*
- C. cest la moitié de lecuelle de bois.*
- D. cest un petit trois pied de bois qui soutient loeuf et lecuelle de bois afin que loeuf ne peze pas sur les cendres qui sont dans lecuelle et quelles soient plus vaporeuses cette escuelle doit estre soustenue par 4 crochets ataches a latanor.*
- E. cest vnne plaque de cuiure trouee contre laquelle le feu de la lampe donne.*
- F. cest la lampe qui est de cuiure a laquelle par vn petit canal de fer blanc lhuile qui tombe dunne bouteille renuersee bouchee dun petit liege troué vat pour entretenir la lampe.*

*Les fils de la lampe se reglent sur la grandeur de latanor.*

*Des fours chapitre 3e.*

*En ce chapitre seront enseignés les fours, desquels nest point grand besoin, ains un seul quoy que aux preparations plusieurs soyent requis, comme le bain et cendres et feu de flames, pour faire les distillations, apres lesquelles preparations seront rompus si uous uoulés, et dyceux je ne parleray d'auantage, car jls sont faciles et assés decrits par Remond Lulle, mais je uous ueux declarer le four secret que je uous ay depaint cy dessus, par ce que ne le pouriés trouuer dans les autheurs que par enigmes.*

19.

*Partant metté peine de le bien faire de bonne terre meslée de boure, fiente de cheval et sable sur lequel se posera un couuercle pour metre les uesteaux, auquel ny à aucune entrée ny visiere, tant seulement une porte ou sera mis le godet, qui sera de uerre ou autre mattiere, ayant au costé un canal pour uerser l'huile si uous ne uoulé le tirer par la porte, ou bien en auoir encore un autre pour changer a toutes les fois quil sera besoin de mettre huile ou cotton et moucher, lequel godet aura de leau au fond pour empecher de chauffer l'huile, sur laquelle nagera un croisillon de fer blanc a 4. petits lieges.*

20.

*Au milieu de ces quatre petits lieges j'l faut un petit trou pour placer la meche ou cotton, de 5. 6. ou 7. fils plus ou moins selon que requera la chaleur, laquelle meche estant alumée n'aura aucun air, fors un petit trou justement au haut dessouz lance de la chappe, lequel doit estre si proportionnellement fait qu'il suiue la mesure de la meche ou grosseur des fils, par ce que sy'l estoit trop grand j'l se feroit suye et fumée, et sy'l estoit trop petit la meche ne tienderoit pas alumée faultte d'air, donc tout le secret, depend dycelluy feu, qui doit ainsy estre mesuré,*

donc devant que metre les matieres, ajustés jcelluy et en sorte quil soit si doux quil ne fasse aucun tort à celluy de la matiere.

21.

Donc ton fourneau doit estre de la grandeur d'un pied diametral plus ou moins ayant un globe de cuiure fermant bien justement que lair ny entre, posé sur un trepied cinq ou six bons doits ou poulces plus haut que le godet, c'est à sçavoir un bon poulce pour la flame et le reste desbat, de peur que la flame ne donne contre le globe, dans lequel globe sera une escuelle de bois, de chesne ou un autre globe plus petit justement fermant.

22.

Dans lequel reposera la matiere dans sa matrice de verre sur un trepied ou cendres criblées et le tout au centre djcelluy fourneau justement fermé.

23.

Aucuns au lieu de globe de cuiure, n'ont mis qu'une petite placque de cuiure, faisant la quatrieme partie du globe de chesne, pour rabattre la violence du feu contre le globe de bois bien justement fermé.

24.

Mais à jcelluy jl conuient un plus doux et clibanique feu, pour ce aduisés y prudament.

25.

Jl est un autre fourneau de charbon qui ressemble assés a celluy cy, si non qu'au lieu du globe de cuiure jl sera de fine terre plus haut et plus grand, ayant au bas une grille pour metre le feu, et aux 4. cotés des registres pour l'entretenir, si mieux par haut ne les uoulés faire, ayant un plancher entre le globe et le feu, auquel seront quatre fenestres fermant justement par ou la chaleur

(f122v)

passera, deux desquels, cest a scauoir deux des  
coins opposites donneront sur le haut du globe,  
et les deux autres en contre le cul d'icelluy, affin  
d'eleuer uapeurs dans le uerre secret, ne donne feu  
que par le bas ou jcelles uapeurs rabattre, bouchant  
jcelles fenestres, et ouurant ceux qui font aller la  
chaleur en haut, pour ce sera jcelle chaleur  
arrestée quelle naille autour d'icelluy globe,  
lequel globe jamais nourira, ains aura des  
fenestres au costé pour mettre la matiere & uoir  
les couleurs, en leuant avec un fil d'archal  
le haut du globe du bois de chesne, se sont  
la tous les secrets fourneaux de loeuure,  
quoy que quelqu'uns en adjoutent la premiere  
corruption, un bain fumeux ou fient de  
cheual, dont l'un de nos maîtres à écrit.

26.

S'ensuit autres Instru-  
ments matteriels et  
pratticaux.

2e. partie de ce liure

Chapitre 1r.

*Les instruments*

*materiels et praticaux sont toutes les choses qui appartient a l'operation, desquels sont les matieres fondamentales, que j'ay enseignés en nostre theorie, puis suivent les moyens contenus en jcelle theorie, qui sont menstrüe, uif argents, huilles et onguants, pour auxquels paruenir nous dirons des menstrues, lesquels sont considerés en plusieurs manieres, c'est a scauoir les uns ne sont que eau calcinative des corps, laquelle sameliorant par iceux corps est fait menstrual.*

27.

*D'autres menstrues sortent des corps qui par apres sont congelés sur leur propre terre, mais pour bien parler toute sorte de menstrual nest qu'une humidité contenant en elle certaine nature de la chose quelle ueut produire.*

28.

*Donc le menstrual nest pas l'humiditté seule qui detruit le corps, ains la chose qui en resulte, or Remond en son Testament Apertoire, Clavicule, et autres liures, le composé de vitriol et salpestre, qui sont djt jl, deux substances corporelles, contenant en eux une essentielle, laquelle est en toutes les choses du monde, et sont dit jl djcelle 3. choses, le menstrual fait, par lequel autres puissances seront connues, qui sont les moyens de nostre 3e. et 13e. chapitres.*

29.

*Pour ce dit en son grand Apertoire, prend deux parts de mercure sec, et une de chaud aigü, et en son Testament, prend dit jl, une part de vitriol de lazot et demie part de salpetre, lequel vitriol dit jl en son liure de l'intention des alchymistes, est par nature des quatre elements formé, c'est pour quoy tout bon esprit entendra lor, car en luy seul sont les 4. elemens parfaits, aussy n'est ce qu'un*

(f123v)

mercure cuit, et la salpestre, suiuant Lulle, est un esprit crée du ciel en nature et espece minerale.

30.

Lequel a raison de sa tres grande force et nature celeste, dissout, corrompt, digere et subtilie tout corps metallique, les faisant monter en haut ainsy que eau et fumée.

31.

Par ainsy faite donc composition d'une part de nature aurree, contre demie part de nature nitreuse, affin que par cette mesure les forces naturelles de ☉, ne soient pas surmontées, ains resistent contre les contre nature, qui de la part djcelluy sel nitre sont contenues en cette composition.

32.

Or cette nature nitreuse est trouuée en plusieurs lieux, uoyre en tous lieux, avec lequel salpestre, si tu veulx operer j'l le faut parfaitement purifier, puis en tirer lesprit par la maniere Testamentaire de R. L., chapitre 9e. de sa pratique moyennant deux parts de menu sablon, de riuere tres lauée et desseché comme petites pierrettes pour tenir le corps du sel ouuert, affin que lesprit en sorte et distille.

33.

Lequel esprit ainsy tiré sera bien rectifié, puis apres dans jcelluy on dissoudra le ☉. ou la ☽. et puis on chassera le flegme, et dans nouvelle eau on le redissoudra, et on fera cella tant que le metal retienne la moitié de son pesant de lesprit le plus fixe du nitre, quil faudra alors putrifier.

34.

Ce menstrual se peut faire en autre façon cest a sçauoir mettant avec le sablon son metal bien purgé et mis en poudre, et emportant jcelluy par la distillation, mais grande subtilité est requise en cette operation, comme a bien obseruer les poids, affin de sçauoir combien lesprit tient de lor, comme en cas de besoin relauer les fesces, et philtrer pour en retirer lor, et avec nouveau sel le repasser, car sans juste poids lon ny reconnoistroit pas la uerité.

35.

*Autre menstree de salpestre se fait encore en cette façon, prenés salpestre tres raffiné, ou pour le mieux son sel fin, qui est tiré de son eau ainsy que jay dit cy dessus que le metal se charge, puis prenés autant pesant de rozée de may que uous aurez ceuillie en temps doux et serain sur orge ou froment et la filtrer par plusieurs fois par le papier gris, en laquelle est si grande uertu que seule peut dissoudre les metaux et les perles.*

36.

*Ces deux poids egaux soient par 40. jours putrefiés ensemble, puis en separer les elemens, a sçauoir leau par le bain, et lhuile par les cendres, laquelle eau soit sept fois distillée, puis remise sur sa terre par imbibitions, et ainsy de lair ou huile; lesquelles choses soient apres meslées avec metal avec le poids susdit et puis putrefier, dont la maniere est declarée plus au long dans un de nos autres liures, quoy que nous n'ayons qu'un seul chemin a tenir seront uues en la pratique suiuite.*

37.

*Nous auons encore une autre façon de tirer leau nitreuse en suiuant lintention de nos precedents liures, la faut tirer du uentre de la mere, a sçauoir de la terre, jl faut donc choisir une place qui ne soit point trop humide et faire un trou 7. pieds auant ou le soleil et la pluye nayent atteinte et trouuer une certaine terre grise quil faut nettir de toute ordure a lombre promptement, de peur quelle ne soit trop en l'air.*

38.

*Cette terre a en soy un flegme et un sel uolatil et un sel fixe lesquels jl faut tirer comme pratique lordonne, puis les remesler par la maniere praticalle ou autrement les distiller ensemble tant qu'ils*

(f124v)

soint pris ou aliés en une eau, avec laquelle eau faut dissoudre lor, par jnhumations et digestions, tant quayé tainture rouge, laquelle comme jay dit tienne deux poids dor, contre un djcelluy dissoluant, lequel alors mettrés a putrefaction: uous commenceré loeuure ainsy comme jl sera dit en la pratique de ce liure, c'est a sçauoir la preparation.

39.

Tous les menstruaux susdits apartiennent à loeuure, quoy quils soient tres simples et aprochantz de quintescence, par quoy metté peine de les simplifier, car en tous est une terre uierge moyenne substance contenües.

40.

Prend ton salpestre en lieu chaud et jndifferend, mais non pas en estable, quoy quil ait grande force et vertu, mais jl corrode, prend de la terre de 7. piéds auant et en tire ton sel, et le mesle avec rosée de may, car elle à une vertu celeste, jl la faut ceillir avec draps de lin puis la philtrer et distiller et t'en seruir comme jay tout dit cy deuant.

41.

Le salpestre qui est atiré et multiplié en sa terre par une uertu attractiue qui est attirée de l'air quil multiplie en grande quantité, par linuention d'une salpestrerie, est excellent.

42.

### *Oeuure de grand prix et philosophique*

Pour paruenir a la souueraine science tout premierement jl faut comprendre d'une tres hautte jntelligence le grand secret de nature, lequel par sa

propre uertu descend du ciel engendrant l'or,  
luy donnant sa noble forme celeste et  
matiere terrestre se substantialisant  
puis se rendant visible a nos yeux.

43.

Or tout premierement la nature tire cette  
premiere matiere des elemens et mene en  
prochaine matiere ou la miniere commence  
de laquelle sort le soulfhre et le vif  
argent moyennant la putrefaction sont  
conuertis en metaux.

44.

Par ainsy en jmitant nature, sans laquelle  
nul ne peut les cieus esmouuoir ny  
telle jnfluence chercher pour jnfuser  
telle substance, nous vsons donc des  
moyens djcelle, par lesquels elle trauaille  
en sa miniere pour donner forme au  
vif argent.

45.

Donc par ce seul jnstrument, en un  
seul fourneau, nous reduirons lor  
en matiere premiere moyennant la  
putrefaction, car jamais generation  
ne se fait, sans putrefaction, donc  
à cette matiere seule jl ny faut rien  
adjouster, sinon un petit feu pour  
reueillir celluy du compost, et moyennant  
ce petit feu ph~ique la putrefaction  
viendra en laquelle gist toute la  
maîtrise quoy que lon puisse dire en  
autre maniere sans elle rien ne fait,  
car jl ne sortira nul germe de la terre  
que pourissement ne soit deuenue,  
premier mesme la semence de l'homme  
pourit au corps de la femme, puis  
deuient sang et prend ame.

(f125v)

46.

*La premiere se fait par un seul feu car j'l  
conuient par art la mattiere preparer puis  
en oster le superflus, puis la simple terre  
avec son eau mettre en un uerre en son  
fourneau, nature reduira le sec en eau  
et la fera monter en lair par sublimation  
celeste.*

47.

*Nottés quil est une fontaine d'ou les  
sept metaux sortent, laquelle contre  
lopinion daucuns, nest pas le mercure  
vulgal, car les metaux ne s'engendrent  
point djcelluy, mais cest un air  
uollant deca et la, et le mercure des  
mercures que la nature seulle donne  
à tout homme craignant Dieu, faits  
donc de ton corps esprit par le moyen  
djcelle et estant ainsy disjoints rassemble  
et conjoints & tu aura le dragon et  
le lion deuant, pourtant j'l ne  
consomme point le soleil ny la  
lune ains leur donne perfection.*

48.

*Pratique  
de ce liure*

*Veritas ante recondita in  
hoc libro uere delegitur.*

*Maintenant noble  
seigneur j'l est temps d'accomplir le  
voeux que j'ay fait de uous laisser  
la noble science par écrit: mais ce*

seroit a moy un grand peché si uous en uouliés mal vser, je ne le metteray pas entre uos mains que je ne sois certain, que uous nayéz la concience nette et que uous ne me promettiéz de garder ce qui appartient à cette noble science, si belle et merueilleuse, et qui donne tant de richesses, comme estant un pur don de Dieu qui doit estre employé à sa gloire et qui ne doit pas estre montré aux mondains, mais doit estre par caballe conserué entre les mains des sages, au nombre desquels soyéz enrolléz, ainsy que je uous exhorte et pour cette cause je uous ay desia mis tous mes liures entre uos mains, reseruant celluy cy jusques à une accomplie conuersion, affin de tenir apres moy ce tresor, qui ne peut pas sortir du monde sans grande perte aux pauures qui en tirent confort, or par ma theorie que jay prinse en tant de bons autheurs, je uous ay desia déclaré suffisamment cette science pour que tout sage qui met son coeur en Dieu en vienne droit à bout, pourtant pour accomplir ma promesse, jay uoulu mettre cette pratique, laquelle quoy que en diuers lieux écrite, requiert pourtant plus le bon esprit de lartiste que la totale obseruation de la lettre: parce que faillant en jcelle, la lettre uous pouroit mener en erreur, mais au contraire lesprit plein de science et de theorie uous radresse, donc par la theorie mettez tout leffet par écrit, et mettez par ordre tous nos principes moyens et extremes, affin que par si quelque jnconuenient, j'l uous uenoit une erreur uous y pourés remedier promptement, par ce que ce nest pas jcy

(f126v)

*une affaire qui doive estre negligée, ains une  
mattiere ou conciste le plus grand secret et  
mistere du monde, et pour ce requert une  
grande uigilence, patience, diligence, netteté  
et tres grande meditation, sans theorie on  
peut faillir a tous pas, Et au contraire  
par elle on se radresse.*

49.

*Or surtout jl se faut mettre en trauail en  
sestudiant d'une main jndustrieuse à tres  
bien puriffier et simplifier la mattiere,  
par ce quil ne scauroit demeurer si peu  
d'impuretté que cela ne emporte grand  
empeschement.*

50.

*Or surtout mettez uostre labeur aux mains  
du Seigneur: puis prenés uostre metal  
soit or ou argent, mais l'argent ne fait  
qu'argent & lor fait tous les deux, donc  
prenés lor et laffinés tant que pourés  
puis le mettrés a pourir avec mattiere  
nitreuse, et en faittes menstriue.*

51.

*Par ce que ainsy comme jl à esté dit en  
nostre chapitre 18e. et comme jl est declaré  
au grand Apertoire, le lignage des mineraux,  
cest a scauoir sels et attraments qui sont  
contre nature, sont trop remots à nostre  
oeuvre, cest pour quoy jl faut prendre la  
terre dorrée azottique, qui est plus  
proche, a scauoir caleadue sulphurain,  
qui est premiere mattiere minerale, dont  
tout metal est forme et jcelluy est  
contenu dans lazot, cest pour quoy  
nous prenons jcelluy azot tout ainsy  
comme jl est trouué en sa grosse mattiere,  
en ostant le superflus, qui nest pas de la  
forme harmonique des metaux, cest à  
scauoir les sels contre nature qui sont  
au menstrual.*

52.

Donc Raymond dit en son Codicille, que quand le soulfhre et argent uif qui sont principes matteriels sont unis, le metal se peut engendrer, par ce quils sont naturels, cest à sçauoir jcelluy soulfhre dedans et dehors, et jcelluy uif argent tant seulement dedans, car si les sels contre nature dominoient par sur les naturels nostre generation ne seroit pas bonne, donc prenés uous garde d'une telle domination, laquelle ne peut uenir que par la mixtion superflüe et substance boueuse des terres menstruales ou deffaut de preparation.

53.

Mais par digestion peut sortir, et lors sera nostre argent uif capable d'un pur soulfhre ou metal par plus grande ou petite digestion: ainsy nous auons à composer nostre menstrual non pas comme les rustiques pensent: ains de ces deux natures dont jl faut faire la mixtion que jay dit cy deuant de deux contre un, et bien garder cette regle, affin que la substance uitriolique de lor domine, et ne soit pas dominée par la substance \*salsigineuse, car elle à encore asséz a faire pour se sauuer et a besoin d'estre gardée de feu fort.

54.

Cest la la calcination de lor dont Hermes a dit que de tout metal calciné et reduit en cendres, se peut faire du sel, qui a raison de sa subtilité fixe le mercure, c'est par quoy Remond dit, que si de vitriol de sel tu sçais extraire

Note du traducteur. \* Ce mot est surmonté du mot: sulphugineuse.

(f127v)

la propriété du mercure et derecheff les rendre amis, moyennant la conjunction, faite par des sublimations lentes tu à le plus grand secret du monde.

55.

Or donc j'l faut bien conseruer la maîtrise a la nature uitríolique de lor, par ce que soubz cette nature l'humidité naturelle est cachée de laquelle j'l faut craindre la fuite, et est tout aínsy que quand on donne une forte medecine à l'homme le fait tant vomir et purger qu'il ua quasy jusques a la mort, lui conseruant la uie tant seulement.

56.

Aínsy cette substance contre nature ne doit pas aller jusques à la destruction spécifique, mais j'l faut que le corps tourne et retourne le nettissant de toutes jmpuretés, partant nous nauons qu'à mener le corps loin de temperament, qui est la preparation et depuration, puis luy redonner son temperament qui est la coníonction & uraye preparation.

57.

Le distemperament ne prouient que d'auoir trop beu de liqueurs contre nature, et au contraire son temperament ne reuient que par ímbíbitions de son eau propre, qui est nostre huile et le même menstriue tiré apres que le corps en est tout a fait bas et mort, purifié et netty des qualités contre nature, qui sera alors nostre huile ferme et nostre onguent.

58.

Donc pour pratique commencer laquelle comme j'ay dit nest autre chose que la preparation des mattieres: j'l faut scauoir qu'il y en a peu qui fasse les preparations en même maniere, quoy que tous tendent en un meme but, mais à cause qu'ils n'ont

pas esté enseignéz d'un même maître, ains les ont trouués dans des liures, lesquels sont tant diuers que jamais on ne la peut trouver en jceux sans uarier en la pratique, car jls semblent se contredire comme sjls estoient deuoyés, quoy qu'ils tendent pourtant tous à un but, c'est a sçauoir a simplifier la mattiere, la pourissant avec nature extranée qui la mine, puis avec choze plus uoisine tenant du corps ainsy tant & si bien que l'humidité du corps sorte dans le menstrual, apres laquelle extraction le corps sera calciné par eau & nettoyé de ses ordures, l'humidité sera depurée puis remise sur son corps par imbibitions, tant quil soit refait comme jl est dit, dans leurs livres, esquels jl est dit, qu'jcelles ne sont jamais mises au uray.

59.

C'est pour quoy ie uous aduertis que la theorie est grandement necessaire pour corriger la pratique, c'est pour quoy jl se faut prendre garde de tant de pratiques, & suiure avec raison la theorie.

60.

Or auant que de venir à aucune preparation jl faut sçauoir comme nous uoulons operer, parce que aucuns tirent simplement le menstrual ainsy que dit Remond dans lequel dissoluent autre corps, et les autres prennent les propres terres djcelluy menstrüe, par ce que la medecine qui suruient a plus de vertu, mais de ces deux jl nimporte

(f128v)

quoy que la propre fondriere soit plus difficile.

61.

Or cette chose resoluë j'l faut chercher un lieu commode et y establir sa demeure, tant que loeuure soit faitte, par ce que tu ne dois point douter de ce liure jcy et j'l faut qu'en ce lieu j'l y ait deux chambrettes claires et nettes en lune desquelles se fera le labour et en lautre seront les liures et jnstruments & autres choses appartenantes à loeuure, auprès desquelles sera une autre chambre pour coucher et pour arrester les personnes qu'ils ne nuisent et quelque jardin pour mettre fumier pour se promener et pour sebastre avec herbes fruits fleurs, ayés aussy un compaignon fidelle, qui uous ressemble en moeurs, si mieux n'aués une seconde \*Pernelle, mais le sexe est hazardeux toutes lesquelles choses gardées, uenés hardiment en pratique, ayant tousiours theorie devant les yeux.

62.

Donc comme dit Remond uous naués autre choze à faire qu'avec le menstrual subtilier la matiere pour estre ramenée à sa premiere substance, de sorte que l'humiditté de l'argent uif qui estoit au corps fixe soit distillé par l'alembic en façon deau tres claire, puis par tres petite dessication lesprit soit reduit sur le corps, puis sublimé et enfin fixé, l'incerant de son huile, laquelle maniere dit j'l est generale au blanc & au rouge, si non que au blanc, j'l ne faut que 3. elemens et au rouge sont les 4. toute laquelle operation n'est autre chose que à multiplier la uertu en la matiere & luy donner jngrée, car lor est assés noble de soy et na aucune mauuaise nature, pour sa qualitté aulaire, sinon sa grosse terre qui en sort par nostre magistere.

63.

Mais j'l ne peut multiplier son espece

Note du traducteur. \* Ce mot est surmonté du mot: perrenelle.

par ce que jl na que pour soy, a cause de lestroitte vnion de ses principes, qui tient son esprit uegetatif lié et emprisonné, partant n'auons que a rompre jcelluy lien et luy faire descendre les uertus du ciel, ce qui se fera premierement en diminuant le corps par purification, en conseruant son humeur naturelle, pour se remplir des uertus celestes, car tant plus quil y aura de quintescence rassemblée au corps, sa uertu decochera plus puissamment dans les metaux jmparfaits.

64.

Comme par exemple quand le salpestre est raffiné et que son corps est diminué par purification sans diminution de sa quintescence, lors elle est plus puissamment rassemblée et resserrée & par consequent elle fait un bien plus puissant effet, laquelle quintescence se doit multiplier grandement en lor, non pas que nulle terre nitreuse ne s'attache avec luy, ains estre jettée avec son jmpuritté y delaisant sa quintescence.

65.

Sur quoy Remond dit que lesprit tiré de vitriol et de salpestre, et conioint au corps des metaux est appellé mercure et esprit de la quintescence, d'ou apparaist que nous auons besoin de simplifier le corps du nitre, auant quil deust approcher lor, et faire sur luy toutes preparacions de la pierre, au lieu qu'avec sa matiere contre nature il ne peut s'unir avec lor, par ce que avec moins de corrodation et hazard de corruption de semence les preparacions se feront plus facilement, cest icy la plus fine pratique que je puisse donner.

66.

La theorie est celle qui conduit l'ouurier cest pour quoy elle est tres necessaire en cet art, cest pour quoy estant bien conuie traueille hardiment, car je nay dit tout ce qui s'en peut dire pour ce au nom

(f129v)

du benoïst Jesus, faisons outils qui taillent toutes mattieres, et comme dit le bon Remond quiconque guidé de ma theorie, j'l le sera aussy en ma prattique, au Testament duquel sont 4. parties principalles, la 1ere. pour dissoudre sa mattiere en uif argent, la seconde faire ses onguents et ferments, la 3e. créer sa pierre et soulfhre, la 4e. son elixir.

67.

Or la 1ere. se diuise en deux dissolutions ou liquefactions, la 1ere. dissout et putrifie, et fait la composition blanche et rouge, la 2e. separe les elemens putrifie le composé blanc et fixe la terre, le second regime est diuisé en deux chapitres, au 1er. desquels la pierre se crée, et au 2e. le soulfhre rouge se compose, mais la 4e. operation est lelixir, donc tout le magistere se diuise en deux parties, roues ou mouuements.

68.

Mais auant ces choses Remond par des lettres dalphabet, nous montre ces mattieres comme si elles estoient desia faittes, A signifie, Dieu, que tout premier nous deuons jnvoquer, B une substance de uif argent demeurante en tous corps, C salpestre, ressemblant a jcelluy uif argent, pour la proprietté de sa forte nature, et D vitriol de lazot, des quels B. C. D. est formé le menstrual E, et djcelles trois choses composé, c'est a scauoir de deux natures corporelle tenant une quintescence.

69.

Duquel menstrual doit sortir argent fin, pur et resplendissant F. puis le mercure que nous scauons G. et finalement lor qui est tant honoré H. de la façon desquelles choses jcelluy Remond semble ne dire mot, mais seront sceues en operant.

70.

Prends donc au nom de Dieu

*de fin sol ou fine lune reduits en poudre tres subtile, puis aye fin salpestre, duquel tu tirera bonne quantité d'eau, que tu deflegmera tres bien la gardant en uesseaux, puis mettras ton metal dans une cucurbitte et uersera par dessus tres bien de ton esprit que tu mettera à jnhumer, puis distillera doucement, et gardera ces eaux a part, et tu uersera d'autre eau sur la fondriere, et ainsy ces choses seront tant reiterées, que tout lor soit comme dissoult et espandu dans l'eau.*

## 71.

*Touttes lesquelles eaux estant ensemble faut distiller doucement, puis les remettre sur les terres, et ainsy que deuant repetter tant ces choses que lor passe par le bec de l'alembic, ou pour le moins soit un sel jaune, quil faut redissoudre tout de nouveau avec nouvelle eau, et ainsy tant le demener quil deuienne comme huile.*

## 72.

*Or touttes les susdites pratiques requereroient un plus grand uolume que celluy cy par ce que en si peu de pais je ne pourois dire tant de choses, mais jcelle pratique est de point en point éz liures de Remond, comme en son Testament Apertoire, et autres, dont je uous ay desja saisy, donc uous naués qu'a les ensuiure pour pratiquer en distillations, jnhumations et telles operations, reseruant cettuy cy à meilleure fin.*

## 73.

*Partant vous ne deués uous enquerir d'autres choses, mais commencé comme jl est dit cy deuant, quoy que aux*

(f130v)

lettres A, B, C, D, jay donné autre maniere de commencer, et pourtant qu'un autre qui se disoit aussy sçauant que moy prenoit argent uif vulgal et estain quil almagamoit, puis avec autre argent uif sublimé, jl broyoit tres bien le tout ensemble dans un mortier de verre et les faisoit dissoudre en caue et me disoit quil s'en seruoit pour son premier menstrue, mais par ce que je nay pas ueu cette choze, je la laisse à uostre experience.

74.

Or en quelque maniere que se soit pourueu que lhuile dor sorte et pourtant quil ny ait rien detrange meslé et que cella soit fait avec juste poids, car jl ne faut pas quil tienne trop ny trop peu de feu contre nature, soyés donc juste à uostre proportion et uoyés le chapitre du menstrual.

75.

Or uostre composition estant ainsy faite mettés la en putrefaction, laquelle putrefaction est le gleue trenchant de St. Paul ainsy que lautre suiuant sera la cleff de St. Pierre.

76.

Or cette putrefaction doit estre bien faite par ce que la premiere porte est ouuerte, et la pierre minerale suit apres, en laquelle operera en cette façon, prends toutte la mattiere susdite ou celle de A, selon que tu uoudra, par ce que en suiuant ce regime tu peut mener ta nature nitreuse et salsugineuse à une subtilité premier que de la mesler avec le metal.

77.

Prends donc la limositté soit minérale ou menstruelle et la fais distiller toute de dessus la fondrière, sur laquelle fondrière renuersera la septiesme partie du menstrual, que laisseras jnhumer six heures, puis enclinant dans un autre uesseau tu coulera doucement le clair, puis a doux feu distillera les eaux de ces deux uesseaux que tu gardera tres bien, puis apres tu tirera lair a plus fort feu, demeurant en ces deux uesseaux deux terres, l'une grosse et lautre subtile, sur laquelle grosse repetera les memes choses sept fois tant quelle demeure morte et damnée, ne teignant plus leau, en mettant tousiours leau avec leau et lair avec lair, ces 7. cercles estant accomplis uous metterés toute leau sur la terre grossiere et jnhumera q'un jour, depurés et distillés leau, et lair comme dessus, en mettant lair avec lair du premier cercle, et tant repetera ces depurations sur cette mesme terre, que leau ne taigne plus, ainsy ladicte terre demeurant morte & damnée, toutes lesquelles terres mortes ne sont que feü contre nature.

78.

Maïs pour la terre subtile elle appartient au 3e. cercle et ainsy fera de toutes les 7. terres, maïs si ton eau ny scauoit suffire prend le conseil de Remond en son grand Apertoire, apres les susdittes circulations jl faut pourir par 40. jours, c'est à scauoir jettant toute leau sur jcelle terre subtile et linhumant au bain doux par six heures, puis laisse

(f131v)

froidir le verre, et adjouste tout lair,  
et apres tu pourira tout, et apres le  
pourrissement tu diuisera les elements  
en cette maniere, distillant leau au bain  
et lair aux cendres; mais si tout lair  
ne montoit, et quil demeurast sur la  
terre liquide laisse refroidir, puis  
remets toute leau et jnhume 3. jours  
puis distille leau & lair, et repette  
tant ces choses que la terre demeure  
seche au fond du verre: pour laquelle abluer  
ainsy comme leau & lair distille jcelle  
eau au bain doux 7. fois et les  
residences quelle fera soyent mises  
avec la terre damnée, ainsy que tu  
fera de lair, mais jl faut mettre  
ces residences auis celle de leau,  
puis uerse sur la terre 3. fois son  
poids de l'eau jnhume un jour et  
distille au bain, puis distille encore  
à tres doux feu et jl demeurera encore  
une terre que tu mettera avec les autres  
terres damnées.

79.

Puis par une challeur lente desté,  
de peur de brusler les fleurs, tu  
tirera lair ou huile glorieuse, et  
repetera 7. fois ces choses, tant que  
nostre terre vierge soit abluée, puis  
distillera 7. fois tout lair ou huile,  
que par les 7. ablutions tu auois  
tiré de la terre, et les mettras avec  
lair ou huile ainsy comme tu auois  
fait des residences avec la terre  
damnée, apres lesquelles choses pour  
créer le soulfhre mineral tu jmbiberas  
la terre uierge de 3. gouttes en 3. gouttes  
d'eau, la dessechant en feu de soleil,

par 3. heures et reitere cella  
tant quelle ait beu son juste poids  
de ladicte eau, dont a esté abluée,  
gardant chacun a part le demeurant  
de leau & de lair.

## 80.

Or cette premiere partie pratique  
est declarée dans nostre theorie,  
cest a scauoir soulfhre mineral,  
duquel le vegetal doit sortir, mais  
par ce que toute pratique partie est  
fallatueuse, ayons tousiours recours  
à la specullation, et tirons bonnes  
annotations d'icelle pour nous sauuer  
d'erreur, par ce que encore que tous  
ces regimes et autres soyent dit,  
nous n'en auons besoin que pour  
preparation, par ce que nous auons  
une autre maniere ph-ique d'operer,  
par laquelle nous menons tout à  
perfection; or à cela le bon esprit  
de l'artiste opere, s'estudiant èz  
chapitres de theorie, ainsy comme de faire  
3. dissolutions, cest à scauoir la 1ere.  
du corps, la 2e. de lesprit, et la 3e.  
du corps et de lesprit ensemble,  
lesquelles les sages ont cachées ne  
les montrant que par similitude,  
ainsy comme en la pierre minerale  
de vitriol et de salpestre, la  
uegetale de uin de l'animale durines  
et sueurs, donc uenons à la uegetalle.

## 81.

Prends ton soulfhre mineral  
que tu auois laissé a le putrefier  
finement avec son eau, ainsy comme  
jl est dit, jmbibe et puis en tire  
l'humiditté par feu gradué demeurant

(f132v)

au fond du vesseau une maniere de poix  
fondüe, sur laquelle reuersera tout lesprit  
distillé et digerera un jour puis par  
jnclination uersera doucement la liqueur  
de dessus la terre et distillera la moittié  
a douce chaleur de bain que tu garderas  
sur le bain, ainsy que lautre moitié, et  
gardera la grosse terre à challeur de  
cendres, crainte de brusler le soulfhre,  
puis sur ycelle terre mets le premier esprit  
jnhumé, depuré, distillé par le premier  
et second feu et mets le second avec  
lautre second et repettera toutes ces  
choses sur la grosse terre, tant quelle  
soit morte et depopulée; ainsy est tout  
le premier cercle, le second uenant qui  
commence sur la terre du premier  
repettant les mesmes operations avec le 1er.  
feu tant que la terre soit morte  
et seche, mais jl ne la faut pas  
jetter comme les deux premières de  
loeuure minérale, ains seront gardées  
avec les autres suiuanes pour faire  
un moindre soulfhre en cas de besoin,  
ainsy ua la terre du 1er. au 2e. et du  
2e. au 3e. et du 3e. &c., lors sera le  
uegettal depuré qui doit estre tres  
bien gardé pour raison de sa subtilité.

82.

Par ainsy tu à deux feux licoreux,  
l'un tiré du subtil et lautre  
tiré du gros, garde chacun a part soy,  
aussy tu à la terre plusieurs fois  
dissoulte, en leau sur laquelle mettras  
ces feux 40. jours et bien enfermées  
en putrefaction, apres faut separer  
les elements en chaleur lente de  
cendres, et la 4e. partie sortira,  
qui est nostre feu et air plain de quintescence  
que tu garderas tres bien, puis

*distille toute l'eau au bain puis calcine  
la terre par 24. heures par douce  
chaleur aux cendres, prenant  
ce qui distillera qui est huile et  
l'enferme si bien et laissera la  
cucurbitte au bain et distillera  
7. fois leau, mettant sa residence  
avec celle de l'eau, toutes lesquelles  
residences ne sont que le depouillement  
de feu jnnaturel, lequel est composé  
du contre nature et du naturel, puis  
prends leau 7. fois distillée et en  
mets sur la terre trois fois son poids,  
jnhume 24. heures et refredis, et  
alors quelque luisance de sel vient  
sur la terre: ce sera bon signe  
distille a lente chaleur toute leau,  
puis redistille à feu plus doux,  
puis mets ces residences avec les  
terres mortes, et puis sur les  
cendres tire par douze heures  
l'huile pretieuse, et remets sur la terre  
trois parts de leau et jnhume  
24. heures et comme dessus distille  
leau & lair, puis calcine la terre  
par douze heures, retirant  
l'huile ou air, tu mettera avec  
l'autre precedent et sept fois  
repètera ces choses que nostre  
terre vierge soit abluée, puis  
sept fois distille tout lair aux  
cendres, mettant ces residences  
avec les terres jndissolubles  
laquelle tu gardera tres bien.*

83.

*Ainsy tu aura leau, l'huile et la*

(f133v)

terre, de laquelle terre sache le juste poids et autant de l'eau dont elle à esté abluée, mettant le ressidu avec lautre eau du compost une fois rectifiée et comme jl à esté dit, et 3. gouttes en 3. gouttes par 3. jours naturels d'inhumation et 3. heures de desications jmbibant toute la terre tant quelle ait beu le double de tout son poids, et gardera tres cherement lelement de l'air et le reste de l'element de leau, ainsy est la preparation de la science, ensuiuant Remond.

84.

Plusieurs autres pratiques sont dans Remond, et plusieurs ont pratiqué en autres manieres les uns avec le ◉. ♃. et ♁. les autres avec ◉. et ♃. mais par ce que ces choses ont esté assés declarées en nostre theorie, vuïdons les difficultés de nostre presente pratique, et par ce que jcelle pratique jay faite du seul ◉. sachent ceux qui veulent prendre ◉. et ♃. que ces deux opperations les montrent, encore que si a la premiere solution jls veulent trauailler de ♃. en lautre prenderont du fin ◉. mené et dissoult par la 1ere. eau lunaire, apres lesquelles depurations, suiuant le Testament de Remond, ces choses seront

la composition de ◊ . et de ♁ .  
 desquelles deux compositions par  
 conjonction matrimoniales n'aistera  
 l'enfant de nostre philosophie,  
 et sera multipliée, jmbibée, jncérée  
 et nourie ainsy quil appartient.

85.

Donc lor ne se peut dissouldre  
 sans y adjouster une nature humide,  
 qui le mene hors de temperament,  
 faisant sortir sa nature humide,  
 apres laquelle sortie du corps  
 jl se nettit par les depurations  
 djcelle humiditté contre nature,  
 alors lesprit agist sur sa terre  
 et la met à dissolution, car le  
 soulfhre du corps ne sort que  
 par son propre esprit, et doit  
 estre reduit en deux, qui apres  
 deüe purgation seront reiointe.

86.

Donc lor par une humiditté  
 contre nature passant en naturelle,  
 fait une plus noble dissolution,  
 et ainsy de degré en degré  
 sortant de ces extremes,  
 et se depouillant des sels  
 contre nature demeure en sa  
 seulle nature aurerre, qui faisant  
 dissolution de sa pure terre  
 avec toutes ses partyes,  
 arrache par amour lame, ou

(f134v)

*l'humiditté radicale, moyennant  
quelque calidité jnnaturelle, qui y  
est encore, de laquelle jl se purge  
tout a fait.*

87.

*Cy est la derniere  
partie de mon  
liure a vous noble  
cheuallier par ordre  
translaté ainsy que  
besoin pour science  
auoir et connoistre.*



*oeuvre en general  
tant philosophique  
que manuelle*

Celly cy est le  
 grand et merueilleux secret des secrets,  
 auquel quiconque mettera son coeur  
 comme il appartient jamais de santé  
 ny de richesse ne manquera, ains joie  
 et liesse sil marche en Dieu, pour ce à  
 vous noble Seigneur ie lay gardé,  
 et apres ma mort uous et les uostres,  
 si en estes dignes laurés, lequel  
 parle de si hauts et supremes dons,  
 or jay theoricallement autant bien escrit  
 qu'aucun autre eut iamais sceu faire,  
 jay autant dit quil estoit besoin de dire,  
 sinon de la ph-ie secrette dont les  
 autres nont assés parlé, n'est par  
 moy encore assés eclarcyé, or cestoit  
 la science consiste mettons donc peine  
 de la bien écrire, combien que sans  
 anathemalisation et damnement  
 on ne puisse reueler ces choses  
 pourtant sous le bon plaisir de la sainte  
 Trinité, sur l'asseurance de uos  
 fidelles promesses et sous le sceau de  
 sagesse disons tout ce qui s'en peut  
 dire.

88.

Premierement nous dirons que la science  
 à esté declarée par plusieurs sages  
 par plusieurs allegoryes et figures  
 affin de cacher ce tresor qui n'est  
 pas pour les plus grands de ce monde,  
 ains pour les humbles de coeur,  
 qui sont charitables aux pauvres  
 et à l'orphelin, apres nous dirons  
 en quoy tout conciste.

89.

Toutte ma science uous apprend que  
 cette noblesse sort de lor fin, quoyque  
 pour troubler lor vulguaire est deffendu

(f135v)

par plusieurs, mais comme Hermes cherchoit cette science, j'l chercha la plus noble vertu qui fut en nature, et jugea par la noblesse de ce metal quelle pouuoit estre en luy, donc cest de luy que sort lor uif, quoyquil soit mort, cherchons donc cette vertu crée de Dieu en lor, donc au monde j'l ny a rien de si pretieux et est jncombustible egal en sa mixtion delemens.

90.

Partant avec Hermès en ce noble metal cherchons nostre mistere, or le moyen d'ouuir ses entrailles pour prendre cette uertu, c'est par la choze qui la fait & engendré, qui est la nature mouuante, laquelle deuant nos yeux fait pierres dures, laquelle nature en ses ouurages n'a point matiere diuerse, ains tant seulement differe selon la choze ou elle entre et se termine et quand elle rencontre noble matrice pure, ou elle se puisse puriffier, elle produit une choze noble ainsy comme en lor, ou j'l ny a nulle choze estrange au contraire de metaux jnparfaits ou l'impur est cuit avec le pur, donc lor est seul parfait, et par ainsy sans jcelle nature j'l ne peut estre dissout, et cette resolution, a cause de sa tres forte construction, ne se peut faire sans jnstruments prendre, par ce que nulle choze nagit sur soy même, et lor qui na rien detrange estant permanent et une seule choze harmafrodite, ne peut uenir a dissolution, sans laide de lart, car rien ne mord sur luy, donc leau qui le peut dissouldre et celle la qui la fait & engendré.

91.

*Et par ce que cette eau ne se trouue sur terre, j'l la faut faire par art, appellant nature, cest a scauoir de lor même quil faut dissoudre par une eau externe mordicante, pour par apres auoir l'interne du corps et naturelle.*

92.

*Par ainsy la premiere solution n'est pas naturelle, ains jnnaturelle, toutes fois elle conserue lespece, a cause du voisinage, il sesloigne pourtant de son temperament, mais il luy faut donner confortation, affin quil ne sorte pas tout a fait de son espece, cest pour quoy Remond en son Codicille dit, qu'en cet action le mouuement est grandement debilité, mais que par le magistere il faut quil face resistance a son contre naturel ennemy, affin que la crise de son mal estant passée ses jndividus en partye corrompus petit a petit se reparent, par ce que le grand affaïssement de laces estant passé, moyennant que tout a fait lespece nait esté morte ou destruite par confortation de sa totalle disposition, prendera meilleur temperament.*

93.

*Par ce que non seulement ses salsuginosités se seppareront, mais ses autres jmpuretés originnelles, or cette premiere bataille sera en la putrefaction, qui est le souuerain principe de generation et refformation des choses.*

94.

(f136v)

Donc comme jay dit en mon chapitre 18.  
la putrefaction est la porte de nostre  
magistere, et sans jcelle nous ne scaurions  
operer, et au contraire par jcelle seule  
nous pourions tout faire, ainsy quil est dit  
au 5e. chapitre de l'Apocalipse de St Jan,  
des sept sceaux, le premier desquels  
l'agneau ouurit, &c sept putrefactions  
suuantes par l'agneau c'est a scauoir  
l'homme simple juste, et jnnocent  
donneront entiere connoissance de  
loeuure.

95.

Par ainsy les anciens ont faict  
loeuure, car a la premiere qui par  
l'humiditté contre nature se fait lespece  
sortiroit, tousiours l'humiditté resultante  
seroit aprouchée, et auroit bien moins de  
feu contre nature que la premiere  
et ainsy ua de linnaturel au naturel,  
depuis les sages ont donné accourcissement  
cest a scauoir ces sept putrefactions,  
quils ont reduittes en trois, et a cause du  
changement ont jnuentés 7. distillations,  
quoy qu'aucuns la menent toute à un  
oeuure, et par ainsy ce que lart par ses  
preparations commence, la nature avec  
peu de distillations le fait par ce que  
la nature est maîtresse de nostre oeuure,  
et lart ne sert que dinstrument.

96.

Mais sans la uenerable putrefaction  
nostre matiere ne peut uenir à  
distillation, pour par apres estre  
purgée, faire le mariage, donc en  
jcelle est la maîtresse, tant en la  
preparation qu'au magistere royal.

97.

Donc sans putrefaction la separation ne

se peut faire ny la conjunction des  
 partyes desunir, tant au o. qu'à la D.  
 et ce qui se fait par lart, se fait  
 apres par nature sans y toucher,  
 theorie doit jlluminer pratique,  
 pour laquelle pratique commencer,  
 saches que 4. digestions sont  
 necessaires, la premiere desquelles  
 est conjunction de masle et de femelle,  
 et la putrefaction & purgation djceux,  
 la 2e. resolution ditte cahos; fait  
 separation & tire les elements et les  
 corps deuiennent spirituels et  
 blancheur apparoist, et en la 3e.  
 est les jmbibitions petit a petit  
 & doucement, qui moyennant lesprit  
 conjoint lame au corps; mais par la 4e.  
 la terre est un tres digne leuain.

98.

Bouche bien ton verre, car par le fixe  
 le uolatil est pris, et puis comme  
 le noir corbeau uienda, qui estendant  
 ses aisles en haut uoudra monter,  
 mais naturellement rechoira en bas  
 et sera conuerty en blancheur,  
 pourueu que le fort feu ny aporte  
 nuisance; faits le donc simple &  
 amoureux, pour tant seulement reueiller  
 celluy du compost lequel estant  
 reueillé hastera aussy viste la  
 matiere que luy même sera hasté.

99.

Par ainsy le feu est une roüe qui met  
 toutes les autres a chemin,  
 lequel doit ensuivre celluy de la matiere  
 en ses digestions, dont la premiere est  
 si debille, quelle doit estre moindre,

(f137v)

que challeur de bain, ainsy comme la digestion de lestomach, puis à la fin dycelle faut quelle soit comme de bain, et toutes les autres ensuiuantes, et non en haussant, car nous deuons jmaginer deux rous, cest a scauoir l'une qui fixe tous les elemens en terre, et lautre contient les trois autres roües, qui tournent 7. fois chaque element, cest a scauoir lair par sept tours, ainsy des autres.

100.

Donc en la premiere est l'eleuation et separation du pur d'avec l'impur, en laquelle est grand peril, d'autant qu'en ce lieu la precipitation apporte confusion, le corps non encore dissout s'enuolant, ainsy par le retardement la terre seroit trop euacuée de son esprit, la seconde par frigidité humecte, c'est a scauoir par restitution de lhumeur qui estoit perdue par la premiere, en laquelle est autre peril c'est a scauoir submergement.

101.

Maïs la 3e. par un mouuement secret digere, pour ce est appelée putrefaction, laquelle marche a plus grand pas comme chaleur de fieure, ou de fumier, affin que le volatil en la conionction du corps et de lesprit ne s'en aille.

102.

Par ainsy dans ces trois cercles, succedans l'un a lautre, soit une si entiere et repetée circulation que enfin toutes choses deuiennent en terre.

103.

Donc nostre matiere ressemble a la creation du monde, car lor est conuertty en 1ere matiere, et cahos dans lequel sont les autres elements confus, duquel cahos les elemens sont tirés

*a sçauoir les elemens legers montent  
en haut et les pesants descendent en bas,  
des apres nos deux luminaires sortent.*

## 104.

*Mettés donc peine de me bien entendre,  
car jamais homme na escrit si net  
aux siens, laissez les faux regimes,  
et suiué nature: donc quand uos  
mattieres seront bien preparées et  
mises dans le uerre finement etoupé  
et mis dans un globe de chesne,  
justement fermant en rond de deux  
hemipheres par le milieu joignants,  
par ce qu'en luy est grande vertu,  
et le mettré au centre du fourneau,  
quil ne faut point ouurir que 42. jours  
ne soient passés, de peur dinterrompre  
la putrefaction, si ne uoulés faire  
de petites fenestres vitrées pour uoir  
les couleurs et bouchées par dehors  
de tapons pour garder la challeur:  
gardés donc lordre d'Arisleus grec,  
qui dit, nous fusmes prins tous  
dix et enfermés dans une maison  
de verre, sur laquelle une autre  
maison estoit, sur laquelle encore  
une autre estoit, et par ainsy  
fusmes emprisonnés en 3. maisons  
rondes bien closes et fermées,  
et par ainsy ayant couché le fils  
du roi avec sa soeur belle et  
blanche tendre, elle la englouty  
et fut en la chartre 80. jours &c.*

## 105.

*Donc la mattiere estant justement  
enfermée au four secret, la mesche  
sera allumée, dont la douce et  
amoureuse challeur sera experimentée  
auant que la mattiere mette, cette*

(f138v)

chaleur amoureuze ou uapeur tiede  
endormira nostre mattiere, qui dans  
40. jours la rendera corrompiue et  
noire, puis moyennant que lon sache  
tourner une cleff au feu, les aisles du  
corbeau sesleueront en lair dans  
lair petit a petit cherchant fissures  
au uesseau pour sortir, donc gardé uous  
bien sagement, car tout seroit perdu,  
donc comme fine rozée redescenderont  
sur son corps, tant quil soit conuerty  
en fine blancheur, et cest la la separation  
du sec d'avec lhumide, du subtil  
et de lespois; par ce que leau est  
conuenante a leau, elles monteront  
ensemble, aussy feront les esprits  
par les esprits, tant qu'en fin en  
montant & descendant, lessentiel mercure  
de lor sorte, et soit conuerty en vent,  
parce que quand ces deux par chaleur  
et moitteur temperrée seront sublimés,  
le ciel affondra sur la terre, lame sera  
reincorporée au corps, mais la roüe soit  
3. fois tournée, et si ton eau na esté 7. fois  
sublimée, dissolution, putrefaction, ny couleurs  
naparoïsteront par faultte de feu, qui agisse  
dans ton verre, or les uns tirent cette  
mattiere du uesseau, et la diuisent pour faire  
les jmbibitions, les autres ne la tirent point  
du uesseau, jmbibe donc soit ph~quement  
ou manuellement, c'est a scauoir par le berron  
du uesseau, la pierre de sa propre humiditté  
radicalle, laquelle estoit son commencement  
en la norrissant jusques à 3. partyes d'eau  
contre une de la terre, c'est a scauoir a la  
1ere. 2e. et 3e. chacun une quarte partie,  
et à la 4e. 5e. et 6e. chacun la deuxieme partie,  
mais à la 7e. faut quelle ait cinq partyes,  
apres lesquelles 7. jmbibitions la roüe sera  
tournée sans addition; alors pouris, noircis  
et blanchis, jaunis et mene jusques au rouge  
et enfin en couleur de lacque, que multipliera,  
jncrera, fermentera, jmbibera et accompliras

ainsy que le jugement et la science te l'enseignera  
 le tout par bonne conduitte et uigilance requise,  
 dont jay fait liures et chapitres pour uous seruir de  
 guide est aussy assés enseigné aux autres liures  
 comme au Parisien, Sinesiué, Remond en la  
 pratique de son Testament 23. 26. et 30.  
 et autres chapitres tant du Testament que  
 de ses autres liures que je uous laisse,  
 et par ma theorie le tout en uostre esprit  
 conceu uous ne scauriéz faillir, donc rendés  
 grace au Seigneur et gardés bien mes  
 admonitions, affin que soyéz tel quil  
 appartient, si de cecy uoulés faire  
 proffit et ayés bonnes leçons prises sur  
 le liure jcy et copiés au net, et rends  
 l'original aux mains du Seigneur, cest  
 a scauoir quil soit reduit en cendres,  
 et quand serés bien certain et qu'aurez  
 fait & que scaurés tout par coeur,  
 bruslés aussy les copies, car la science  
 doit estre gardée en uostre teste,  
 la chose nest pas si difficile comme  
 lon pense, en meslant la raison avec  
 la ph<sup>ie</sup>, ainsy ne pouués faillir,  
 moyennant laide du St Esprit, qui  
 en Ste Trinité vit et regne aux  
 siecles des siecles ainsy soit, mon  
 liure finy à l'honneur et gloire de Dieu.

Fin

Sensuit la recapitulation de Maître  
 Pierre de Vicot, prebtre compagnon des Srs Le  
 Vallois et Grosparmy, sur les precedents écrits  
 qu'il a fait pour instruire le fils du Sr Le Vallois  
 en cette science apres la mort du dit Le Vallois  
 son pere, laquelle recapitulation est tres nette  
 et de grand prix.

## *Signes des Métaux.*

♃ - Argent

♄ - Cuivre

♁ - Etain

♂ - Fer

☿ - Mercure

♁ - Or

♄ - Plomb